



RISQUER DIEU
RISQUER DIEU

20 et 21 Août 2016

21^{ème} dimanche de l'ordinaire

1-3 rue du Havre - 21000 - DIJON

☎ 03.80.55.34.60 ☎ 09 521 39 451

paroisse.st.jo@free.fr

<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>

NOUS PRIONS AVEC :

Défunts de la semaine : Battistina MASILI -- Édouard BRYCZEK

Marguerite HONORÉ (obs. Mardi 23/08 à 15h)

Samedi 20 : Michel THIRIET – Monique CHENEBY

Dimanche 21 : Jeannine BLOND (anniv.)



Vendredi 26 18h30 : messe avec les familles accompagnées au Crématorium

Dimanche 28 : Pendant la messe, **baptême d'Ilan ABO SAFRH et Hortense DEBALLON**

Après la messe, **baptême de Mathéo VIDAL**

Lundi 29 : 19 h 15, préparation de la liturgie des 3 et 4 septembre

20 h Équipe d'Animation Paroissiale

Vendredi 2 Septembre : 20 h 00, réunion animateurs catéchèse, aumônerie et MEJ

Samedi 3 : (Val Suzon) **Baptême de Léandre BELLIER – SAINT JACOB**

15h : **Baptême de Charlotte GAUTHEY**

20 Août Saint Bernard de Cîteaux (1090 - 1153)

A quoi pouvait rêver dans l'éclat de sa jeunesse le fils de Tescelin, chevalier du duc de Bourgogne, et de dame Aleth de Montbard, si bonne chrétienne? de chasses ou de tournois? de chants de guerre ou de galantes conquêtes? En tous cas, certainement pas de vie monastique comme il en fera le choix à l'âge de vingt-trois ans. D'autant qu'il entraînait avec lui une trentaine de jeunes en quête d'absolu..

.Dès 1115, après trois années de vie monastique à Cîteaux, Bernard est envoyé à Clairvaux pour y fonder l'abbaye dont il restera père-abbé jusqu'à sa mort.

Loin de rester cloîtré il parcourt les routes d'Europe devenant «la conscience de l'Église de son temps». Il vient plusieurs fois à Paris, à Saint Pierre de Montmartre, à la chapelle du Martyrium, à la chapelle Saint Aignan où il vient prier souvent devant la statue de la Vierge (maintenant à Notre-Dame de Paris). Sa correspondance abondante avec des princes, des frères moines ou des jeunes gens qui requièrent son conseil ne l'empêche pas de se consacrer à la contemplation tout autant qu'à l'action directe dans la société de son temps.

Infatigable fondateur, on le voit sur sa mule, traînant sur les routes d'Europe sa santé délabrée et son enthousiasme spirituel. Sa réforme monastique l'oppose à l'Ordre de Cluny dont il jugeait l'interprétation de la règle de saint Benoît trop accommodante. A sa mort, en 1153, ce sont trois cent quarante-trois abbayes cisterciennes qui auront surgi du sol européen.

<http://nominis.cef.fr/>

Notez déjà : samedi 10 septembre de 10 h à 12 00 :
P'tit Dèj des inscriptions pour la catéchèse, MEJ et l'aumônerie
Et Forum des groupes + pique-nique partagé

PAPE FRANÇOIS

L'initiation chrétienne 3°/3

L'EUCCHARISTIE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Eucharistie est au cœur de « l'initiation chrétienne », premier pas de cette appartenance forte à Jésus-Christ, après le baptême et la Confirmation, et elle constitue la source de la vie même de l'Église. De ce sacrement de l'amour, jaillit tout chemin authentique de foi, de communion et de témoignage.

Ce que nous voyons lorsque nous nous rassemblons pour célébrer l'Eucharistie, la messe, nous fait déjà pressentir ce que nous allons vivre. Au centre de l'espace destiné à la célébration, se trouve l'autel, qui est une table recouverte d'une nappe et cela nous fait penser à un banquet. Sur la table, il y a une croix pour indiquer que, sur cet autel, on offre le sacrifice du Christ : c'est lui, la nourriture spirituelle que l'on y reçoit, sous les signes du pain et du vin. À côté de l'autel, se trouve l'ambon, c'est-à-dire le lieu d'où l'on proclame la Parole de Dieu : cela indique que l'on se rassemble là pour écouter le Seigneur qui parle à travers les Saintes Écritures, et donc la nourriture que l'on reçoit est aussi sa Parole.

La Parole et le pain de la messe deviennent une seule chose, comme au « dernier repas », quand toutes les paroles de Jésus, tous les signes qu'il avait faits, se sont condensés dans son geste de rompre le pain et d'offrir le calice, en anticipation du sacrifice de la Croix, et dans ces paroles : « Prenez et mangez, ceci est mon corps... Prenez et buvez, ceci est mon sang ».

Le geste que Jésus a accompli lors du « dernier repas » est le remerciement extrême adressé au Père pour son amour, pour sa miséricorde. « Remerciement », en grec, se dit « *eu-charistie* ». L'Eucharistie : c'est le remerciement suprême adressé au Père, qui nous a tant aimés qu'il nous a donné son Fils par amour. Le terme « Eucharistie » reprend tout ce geste, qui est le geste de Dieu et de l'homme ensemble, le geste de Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.

La célébration eucharistique est donc bien davantage qu'un simple banquet : c'est vraiment le mémorial de la passion de Jésus, mystère central du salut : En se faisant pain rompu pour nous, le Seigneur Jésus reverse sur nous toute sa miséricorde et son amour, renouvelant ainsi notre cœur, notre existence et notre manière d'être en relation avec lui et avec nos frères. C'est pour cela que l'on dit communément, lorsqu'on s'approche de ce sacrement, que l'on « reçoit la communion », on « fait la communion » : cela signifie que, dans la puissance de l'Esprit-Saint, la participation au repas eucharistique nous conforme au Christ de manière unique et profonde ; elle nous donne déjà un avant-goût de la pleine communion avec le Père, qui caractérise le banquet céleste où, avec tous les saints, nous aurons la joie inimaginable de contempler Dieu face à face.

Chers amis, nous ne remercierons jamais suffisamment le Seigneur pour le don qu'il nous a fait de l'Eucharistie ! C'est un don tellement grand, et c'est pour cette raison qu'il est si important d'aller à la messe le dimanche. Aller à la messe, non seulement pour prier, mais pour recevoir la Communion, ce pain qui est le corps de Jésus-Christ qui nous sauve, nous pardonne, nous unit au Père. C'est beau de vivre cela ! Et tous les dimanches, nous allons à la messe parce que c'est précisément le jour de la résurrection du Seigneur. C'est pour cela que le dimanche est si important pour nous. Et avec l'Eucharistie, nous sentons justement notre appartenance à l'Église, au Peuple de Dieu, au Corps de Dieu, à Jésus-Christ. Et nous n'aurons jamais fini d'en saisir toute la valeur et la richesse. Demandons-lui alors que ce sacrement puisse continuer à façonner nos communautés dans la charité et la communion, selon le cœur du Père.